

CHAMBRE DES COMMUNES

Le mardi 29 novembre 1966

La séance est ouverte à deux heures et demie.

LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

LE MOYEN-ORIENT—L'IMMINENCE D'UN CONFLIT ENTRE LA RAU ET ISRAËL

A l'appel de l'ordre du jour.

Le très hon. J. G. Diefenbaker (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, j'ignore si le premier ministre est en mesure de faire un rapport à la Chambre, mais j'ose croire qu'il pourra nous dire quelques mots au sujet de la situation menaçante au Moyen-Orient et des nouvelles voulant que le Moyen-Orient soit à la veille d'une explosion comme on n'en a pas vue depuis 1956.

Le très hon. L. B. Pearson (premier ministre): Monsieur l'Orateur, tout ce que je peux dire, c'est que j'espère que le rapport mentionné par mon très honorable ami, selon lequel nous sommes à la veille d'une explosion beaucoup plus dangereuse que celle de 1956 dans ce domaine, se révélera très exagéré. La réaction d'Israël contre ce qu'elle considère comme de graves actes de provocation le long de sa frontière a, il est vrai, donné lieu à une situation dangereuse. Le Conseil de sécurité des Nations Unies a discuté de la question et adopté une résolution critiquant la réaction d'Israël.

Il est vrai également qu'on a reçu un rapport sur un combat aérien qui a eu lieu ce matin. D'après les renseignements qu'on possède actuellement, et nous essayons évidemment d'en obtenir d'autres, un combat a eu lieu entre un petit nombre d'avions israéliens et de la République arabe unie vers le milieu de la zone entre les deux frontières. D'après les premiers rapports, deux avions de la RAU ont été abattus au cours du combat.

Comme vous le savez, les Nations Unies ont un contingent chargé de maintenir la paix dans cette région. Voilà qui me semble d'un certain réconfort. Nous comptons recevoir sous peu des précisions et, dès qu'elles nous seront parvenues, je m'empresserai de les communiquer à la Chambre.

LE MOYEN-ORIENT—L'EXPÉDITION D'AVIONS STARFIGHTER À LA JORDANIE PAR LES ÉTATS-UNIS

A l'appel de l'ordre du jour.

Le très hon. J. G. Diefenbaker (chef de l'opposition): Le premier ministre nous dira-t-il si le Canada a été averti d'avance de l'envoi par les États-Unis de 36 chasseurs F-104 Starfighter en Jordanie? Les États-Unis et le Canada se sont-ils consultés avant que cette mesure soit prise et, si oui, quelle a été l'attitude du Canada?

Le très hon. L. B. Pearson (premier ministre): J'ai vu la nouvelle en question et nous tâchons de déterminer si elle est fondée. Je ferai connaître le résultat de nos démarches dès que j'aurai reçu de nouveaux renseignements.

Le très hon. M. Diefenbaker: Le premier ministre me permettrait-il une autre question? Est-ce à dire qu'on cherche à savoir si les États-Unis envoient ou ont envoyé ces avions et qu'il n'y a pas eu de consultation entre le Canada et les États-Unis avant que cette initiative soit prise, si elle l'a été effectivement?

Le très hon. M. Pearson: Monsieur l'Orateur, ma réponse voulait dire que je n'ai pas su officiellement si le transfert avait eu lieu ou non. C'est ce que nous tentons de découvrir.

LES RELATIONS OUVRIÈRES

RUMEURS DE LOCK-OUT DE DÉBARDEURS SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE

A l'appel de l'ordre du jour.

M. T. C. Douglas (Burnaby-Coquitlam): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au ministre du Travail. La *Maritime Employers Association* de la Colombie-Britannique aurait décidé de ne pas rappeler les équipes de travail, ce qui avait créé un lock-out gigantesque laissant, dit-on, environ 50 ou 60 navires amarrés dans le port de Vancouver. A-t-on signalé cet état de chose au ministre et quelles dispositions, s'il en est, lui ou son ministère a-t-il prises à cet égard?